

Pour Leïla, ils découvrent le monde des signes

Leïla, 3 ans, est sourde profonde. Pour rompre l'isolement et éviter qu'elle s'enracine au sein de la communauté des malentendants, membres de la famille, camarades et équipe éducative ont participé à un stage de langue des signes



Leïla dans les bras de son papa qui n'a pas hésité à participer au stage pour communiquer avec sa petite fille. Photos Ange ESP03070

Parce que Leïla, 3 ans et sourde profonde, veut trouver sa place dans l'école de son village, des personnes de son entourage familial et pédagogique ont décidé d'apprendre la langue des signes pour rompre avec le silence. Depuis le début de la semaine, un stage intensif de formation à la langue des signes française est organisé à l'école de Cucuron pour permettre la communication avec la petite fille et favoriser son intégration. Une démarche remarquable qui repousse les frontières de la différen-

ce. L'association "Le Cygne", Martine David, anime ce stage destiné aux membres de sa famille mais aussi à ceux de ses camarades d'école et à l'équipe éducative. L'apprentissage commence par les 26 lettres de l'alphabet, mais ce n'est pas le plus important. Il est plus intéressant de retenir les mots de vocabulaire ou les expressions qui reflètent un état d'être de savoir simplement ce que Leïla ressent.

A la fin du stage, Martine affirme qu'ils seront prêts à dialoguer avec un malentendant. Mais mieux que cela, ils auront favorisé leur intégration. En tout, une dizaine de personnes se sont impliquées dans ce stage dont les aides maternelles (financées par la mairie de Cucuron) et son auxiliaire de vie scolaire Christelle Gout. "J'ai été intégrée à la classe spécialement pour m'occuper de la petite Leïla, il était important que



Martine David, présidente de l'association "Le Cygne", initie l'usage de Leïla à la langue des signes.

l'apprentisse à parler comme elle", témoigne Christelle. Tom et Victor, deux camarades de l'école étaient également au rendez-vous ainsi que Karim son frère.

80 % d'illettrés

"Les instituteurs spécialisés comptent l'enfant de son cocoon familial, il est important qu'il suive une scolarité normale pour rompre l'isolement et éviter l'état de complaisance dans une communauté de sourds, confie Martine David. L'Education nationale

ne fait pas beaucoup d'efforts pour intégrer les enfants sourds dans le système. Cette langue devrait être proposée en seconde langue. Il y a 80 % d'illettrés chez les sourds et ils ont beaucoup de mal à trouver du travail, le taux de chômage est très élevé. En sensibilisant les gens au cas de Leïla, ils auront une certaine communication avec le monde des malentendants qui ne peut être que bénéfique. Nous nous battons pour cela". Pour lutter contre une différence et non un handicap.

Quelques repères

— La langue des signes est interdite de 1880 à 1991 date à laquelle elle est à nouveau tolérée par certains directeurs de l'enseignement mais pas complètement intégrée dans le programme. "Ce n'est qu'en 2002 que les élèves peuvent la présenter au bac en seconde langue" ajoute Martine. L'apprentissage est assez difficile, l'expression du visage représente 80 % du gestuel. "Quelqu'un qui parle la langue des signes mais qui n'est pas expressif ne se fait pas comprendre". Pour la conjugaison, les malentendants utilisent l'espace avec la ligne du temps. Tous les mots sont traduits et il existe aussi des degrés de subtilité et l'humour est très présent. Les coteries aussi. Au lieu des jeux de mots, ils font des jeux d'images. Grâce au mouvement, on donne le ton de la voix. Et si vous vous demandez à quoi rêvent les sourds... d'images évidemment. M.T.

Ils aident Leïla à dépasser sa surdité



Pour rompre l'isolement de la petite Leïla atteinte de surdité, toute la classe, élèves et enseignants, apprend le langage des signes. Photos Ange ESP03070